

Cette matinée du 8 janvier

Jean-Luc Muller

Ce jour du 8 janvier, suite aux renseignements d'un ami qui avait encore vu des espèces apparaître dans les prairies, je me suis retrouvé de sortie. Déjà, la période n'est pas commune pour notre région. En effet, trouver des lamellés en bonne forme en ce premier mois de l'année n'est pas courant.



Entoloma sericeum (Bull.) Quéél.

Entoloma sericeum me venait à l'esprit mais il me fallait quand même les ramener pour un examen plus approfondi. En effet, la var. *cinereoopacum*, proche, pouvant rentrer en ligne de compte.

Un peu plus loin j'apercevais, comme parsemés, d'autres spécimens foncés. Cependant, un appel de mon ami me demandant de le rejoindre me fit m'éloigner momentanément de l'endroit. Il m'indiqua un rond de *Lepista saeva* constitué d'une dizaine de sporophores tous plus beaux les uns que les autres.

Les lieux visités font partie d'une bande constituée d'une prairie steppique calcaire allant du Bollenberg vers le Ried Colmarien pour finir à notre endroit de prospection.

Dès le début une tache noirâtre m'intrigue ! Je suis nez à nez avec un bel ensemble de sporophores sombres aux chapeaux striés et aux lames grisâtres. Son odeur était légèrement fari-nolente qui s'accroît certainement au chaud car une température matinale à environ 4°C défavorise l'exhalaison.



Lepista saeva (Fr.) P.D. Orton



Entoloma kuehnerianum (Fr.) Hesler

En revenant sur mes pas je suis allé rejoindre les quelques chapeaux bruns à noirâtres, que j'avais aperçus.

Différents d'*Entoloma sericeum* par leur habitus plus grêle, plus élancé et remarquablement mame-lonné, ces sporophores apparaissaient nombreux entre les herbes. Après avoir prélevé un spécimen, je remarquais un mamelon plutôt aigu et surtout une odeur bien différente de celle d'*Entoloma sericeum*

Elle était iodée, vers la marée, le poisson ! Très proche de l'odeur que je connais d'*Entoloma hirtipes* qui d'ailleurs lui ressemble beaucoup. A ce stade là, je ne savais pas que cette espèce est liée à une « petite » histoire. En effet, après avoir discuté avec Daniel Doll et Paul Hertzog, ces derniers me disent qu'ils connaissent ce champignon sous le binôme, au demeurant très parlant, d'*Entoloma mammosum* (Fr.) Hesler et de me dire que pour eux, c'est le *hirtipes* tardif des prairies, ce qui rejoignait mon analyse. De mon côté, après quelques recherches, je suis arrivé à *Entoloma kuehnerianum*, taxon que Paul Hertzog avait également retenu. Ce dernier me précisa quand même que c'est ce qu'il nommait, jusqu'à présent *E. mammosum*.

La description que l'on trouve pour ce dernier dans « Kleine kryptogramenflora – Band IIb/2 P. 206 l'ouvrage que les mycologues Alsaciens appellent couramment le «Moser» est quasiment celle que l'on retrouve pour *Entoloma kuehnerianum*.

En conclusion, pour notre espèce, il s'agit bien, en prenant en compte le dernier point de vue nomenclatural, d'*Entoloma kuehnerianum* synonyme d'*Entoloma mammosum* var. *sericoides* Kühner, ce dernier ayant été renommé par Noordeloos.